

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
ALLEMANDE

La visite aux parents

Son rôle dans l'éducation socialiste

traduit et condensé
par
R. Ueberschlag

Sous la direction du Dr Helmut Breuer, une équipe de huit spécialistes d'origines diverses a effectué, il y a quelques années déjà, des recherches consacrées à l'utilité de la visite aux parents pratiquée aussi bien par les instituteurs que par les animateurs des mouvements de jeunesse.

Pour comprendre ces conclusions, il faut avoir à l'esprit qu'en Allemagne orientale l'enseignement se présente sous un aspect très « militant ». Sous le vocable de « Lernaktiv », des enfants s'entraident mutuellement dans leurs études pour éviter les redoublements de classe. Les « Elternaktiv » sont des groupes de parents militants dont l'activité en faveur de l'école dépasse le cadre des activités d'associations de parents d'élèves. Par tous les moyens on essaye de créer un climat d'émulation mais aussi d'intégration sociale. Cette commission a entendu des maîtres mais aussi des groupements de parents et on est assez surpris de voir la multiplicité de l'encadrement de ceux-ci :

1. Le « Elternbeirat » est un conseil qui assiste l'instituteur.
2. Les commissions de l'Elternbeirat se spécialisent dans tous les domaines qui intéressent la vie scolaire : architecture, alimentation, etc...
3. Les « Elternversammlungen der ganzen Schule » sont l'équivalent de nos assemblées générales au niveau de l'établissement.
4. Les « Klassenelternversammlungen » ne réunissent que les parents d'élèves d'une classe.
5. Le « Elternaktiv » rassemble les parents militants, ceux qui apportent une aide constante et animent les relations école-famille.

6. Les « Klassenpaten », constituent le comité de patronage de la classe et remplissent des fonctions de parrainage.

7. Les « Elternseminare » sont des stages réservés aux parents en vue de les informer des questions de l'éducation.

8. Les « Hospitationen im Unterricht » sont les visites des parents à la classe en action à l'occasion de journées de l'école ouverte.

9. Les « Elternsprechstunden » ou audiences accordées aux parents font partie non pas exceptionnellement, mais de façon permanente de la vie d'une école.

Et pourtant ces neuf occasions données aux parents de rencontrer les maîtres et de participer à la vie de l'école ne suffisent pas, semble-t-il, à assurer de façon satisfaisante la liaison école-famille. Pour justifier la dixième : la visite aux parents, les promoteurs de cette initiative ont fait appel à Goethe et le citent en tête de leur étude :

« Nous n'apprenons pas à connaître les hommes lorsqu'ils viennent chez nous ; il faut aller chez eux si on veut les définir ».

La visite aux parents revêt en République Démocratique Allemande, un caractère obligatoire. Elle est définie par le paragraphe 21 de la « Schulordnung » (règlement intérieur scolaire type). Elle est considérée comme un élément important du travail d'éducation de l'instituteur pour les raisons suivantes :

1. Elle lui permet d'approfondir la connaissance de ses élèves.
2. Elle lui donne l'occasion d'informer les parents sur le niveau, sur le développement de leur enfant.
3. Elle donne lieu à une mise au point d'un travail commun d'éducation.

4. Elle favorise la discussion des problèmes touchant à la politique scolaire et à la politique socialiste.

5. Elle rend possible l'intégration des parents dans l'activité militante en faveur de l'école et le règlement de quelques cas difficiles.

I. Meilleure connaissance des élèves

Trop souvent jusqu'alors on avait ignoré que le rendement scolaire dépend de facteurs extérieurs à l'école. Cela semblait sans importance puisque l'école devait avant tout sélectionner une élite. Maintenant avec l'introduction de l'école polytechnique, il s'agit de conduire tous les élèves à un niveau suffisant et donc d'être très attentif aux causes de retard. L'exploitation sur le plan psychologique d'une visite aux parents exige une formation appropriée de l'instituteur, cela va sans dire.

Parmi les exemples pratiques apportés par la commission d'étude, il en est un qui est révélateur. Il s'agit d'une fillette qui manifestait de l'agressivité vis-à-vis de la maîtresse et ne fournissait qu'un travail insuffisant. Lors de la visite aux parents, l'institutrice constata que ceux-ci encourageaient leur enfant à exprimer ses critiques en imitant le ton des adultes. Ses réflexions d'un autre âge étaient accueillies par des applaudissements. De plus, pour l'encourager, la mère minimisait les échecs scolaires de sa fille. Cette situation s'est transformée à la suite de la visite et une collaboration a pu être établie ; l'enfant a accepté la discipline de la classe et a été capable d'évaluer exactement ses propres mérites.

II. Information des parents

Les bulletins sont souvent trop laconiques et les rapports des enfants

déformés. Après avoir recueilli les observations des maîtres de « spécialités » (éducation physique, chant, travail manuel) et des responsables des pionniers, le maître est en mesure de présenter aux parents, une image de leur enfant en classe.

III. *Collaboration active*

La plupart des parents voudraient aider leurs enfants dans le travail scolaire mais le font souvent maladroitement. Le rapport cite le cas, classique chez nous, d'enfants apprenant à lire en classe avec une méthode d'analyse et entraînés à la maison avec un syllabaire. L'enfant lisait « par cœur » les textes que sa mère lui faisait répéter. Après la visite, la mère a pris conscience des raisons d'échec de son enfant. Le maître peut donner des conseils précieux concernant l'emploi du temps, les loisirs, les fréquentations des enfants.

IV. *Discussion de problèmes de politique scolaire*

La réforme apporte avec elle des transformations que les parents acceptent parfois difficilement : (introduction de la langue russe en 5^e année, journée consacrée au travail à l'usine, nouvelle réglementation concernant les notes et la montée dans les classes supérieures). Pour gagner les parents à ces innovations, une discussion est souvent préférable à une circulaire. Mais c'est surtout pour choisir avec les parents le futur métier de l'enfant qu'une conversation est utile. Enfin, l'instituteur peut inciter les parents à fréquenter les cercles d'études de l'entreprise du village ainsi que les clubs de loisirs.

V. *Intégration des parents dans l'activité militante*

Les parents seront invités à participer aux réunions sous les neuf formes

décrites au début de cet article, mais leur collaboration est aussi souhaitée pour l'enseignement proprement dit. Les grands-parents peuvent entretenir les élèves en classe de leurs combats syndicaux, de leur lutte contre le fascisme et la guerre. D'anciens ouvriers agricoles sont en mesure de rappeler leur situation à l'époque des « hobereaux prussiens » (Junker). Les représentants des différentes professions expliquent leur travail quotidien (police populaire, pompier, ouvrier, et paysan des coopératives populaires, etc...). Le maître obtient des familles des objets susceptibles de rendre son enseignement plus concret.

COMMENT SE DÉROULE UNE VISITE AUX PARENTS ?

1. *Elle doit être préparée* : consultation du fichier, conversation avec d'autres éducateurs s'occupant de l'enfant. Les parents attendent du maître un diagnostic précis, des jugements circonstanciés et des conseils utiles. Ils redoutent une pure curiosité et n'apprécient pas une visite de routine.
2. *Elle doit être annoncée*, soit par un billet quand les élèves sont des petits, soit verbalement par l'intermédiaire des grands élèves. Il faut laisser aux parents le choix de l'heure et du jour.
3. Elle doit apparaître aux parents comme *une démarche familière mais tout de même importante* car le maître agit en représentant de l'école socialiste : retenue dans le costume (conseil aux maîtresses de ne pas forcer leur élégance ou leur maquillage), retenue dans le style : on peut accepter une tasse de café mais non de dîner.
4. *Elle doit être discrète* : le maître ne prend de notes que dans la stricte

nécessité de fixer un détail ou un renseignement chiffré à la demande des parents. Par contre, au retour de sa visite, l'instituteur doit être en mesure de fixer ses observations par écrit en fonction des points suivants :

A. SITUATION DE FAMILLE

a) *Structure de la famille* : composition, répartition des responsabilités, modifications depuis la dernière visite.

b) *Condition de logement* : dimensions de l'appartement, répartition des chambres, cohabitation dans les chambres à coucher, chambres d'enfants. Les enfants ont-ils une place permanente pour leurs travaux à domicile, un coin de jeux, qui leur est réservé? La décoration des murs, la bibliothèque, la présence d'instruments de musique, l'installation, permettent de se faire une idée du mode de vie et de l'habileté à aménager un intérieur (Wohnkultur).

c) *Situation économique de la famille* : revenus, participation des aînés aux dépenses, conduite du ménage. Les décisions sont-elles prises en commun? Fait-on des projets et quelle est leur valeur?

B. L'ÉDUCATION

DANS LA FAMILLE :

a) Qui donne le ton? Y a-t-il concordance ou divergence des attitudes éducatives? Intervention des grands-parents, tantes, aînés...

b) *Le style d'éducation* : les parents ont-ils une idée précise des buts de leur tentative d'éducation? Quels sont ces buts? S'harmonisent-ils avec une conception socialiste de la société?

Les récompenses et les sanctions

La répartition et l'utilisation de l'argent de poche. Les parents sont-ils conscients de l'emploi du temps de leurs enfants

et s'en préoccupent-ils? La famille est-elle trop exigeante ou trop libérale?

c) *La famille face à l'école et à la société.*

Les parents sont-ils satisfaits de leur activité professionnelle? Sont-ils des militants socialistes? Collaborent-ils avec l'école au sein des différentes associations et commissions?

d) *Traditions et attitudes*

Quelles sont les fêtes familiales? Comment est organisé le dimanche? Que font les parents et les enfants pendant les vacances?

e) *L'enfant vu par les parents.* Dans la conversation avec le père et la mère, il est important de vérifier dans quelle mesure les parents projettent dans l'enfant leurs propres aspirations et lui reconnaissent leurs qualités et leurs défauts.

C. PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT

a) *La fiche de santé* de l'enfant donne de nombreux renseignements sur le déroulement de la petite enfance.

b) *Par la conversation* il est aisé de reconnaître l'attitude de l'enfant vis-à-vis des parents, des frères et sœurs et des autres membres de la famille. Quelles sont les charges confiées à l'enfant dans la maison familiale? Comment réagit-il aux critiques? Sur quel ton répond-il aux grands-parents, aux parents, aux frères et sœurs?

c) *Les devoirs* : à quel moment les fait-il? Seul ou avec l'aide de qui? Se laisse-t-il distraire facilement? Ses devoirs sont-ils vérifiés?

d) *Les loisirs* : comment l'enfant utilise-t-il le temps libre et avec qui? Les parents interviennent-ils? Place du cinéma, du théâtre, de la télévision? A-t-il une bibliothèque personnelle? Emprunte-t-il des livres à une bibliothèque

organisée? Possède-t-il des jouets? Lesquels? Offerts par qui?

e) *Le monde vu par l'enfant*: Que pense l'enfant de l'école, des camarades, des maîtres, des activités de pionniers, de ses résultats scolaires?

Elle doit être loyale.

Il ne faut pas donner l'impression aux parents qu'ils sont soumis à un interrogatoire. C'est pourquoi on abandonnera un cadre rigide d'enquête. Mais surtout les enfants ne doivent pas avoir le sentiment d'être évincés de cette conversation. Elle se passera donc en leur présence, quitte à inviter les parents à un entretien à l'école si une question délicate devait être traitée.

Comprise ainsi, la visite à domicile faite par le maître ne se limite pas à un complément d'enquête. Il y puise une masse de faits concrets qui vont alimenter ses réunions de parents. Il assure une collaboration intime entre la famille et l'école. Il prend conscience enfin du succès de son action éducative, action qui ne saurait se limiter à l'enseignement.

Traduit et condensé par
R. UEBERSCHLAG

SOURCES: *Revue Pädagogik* (Mars 1961)
« *Die Funktion des Elternbesuchs in der sozialistischen Erziehung* ».

Dr Breuer, M. Engel, E. Gorny,
E. Koch, F. Krolkowski, H. Manthey,
F. Stredicke, K. Tolksdorf, G. Wolf.

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru ou
à paraître :

● BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

n° 611 *Strasbourg port du Rhin*

n° 612 *Les guêpes*

n° 643 *Saint-Jacques-de-Compostelle*

● BTJ

n° 2 *Les guêpes*

Magazine: *En avion*

● SUPPLÉMENT BT

n° 189 *Construire une machine à calculer (maquette)*

n° 190 *La chasse II (textes d'auteurs)*

n° 191 *La falaise (maquette)*

● ART ENFANTIN

n° 31 *Avec le nouveau "chantier" de l'École Freinet à Vence*

● BEM

n° 39 *en cours de préparation*

L'EXPRESSION LIBRE DANS LES CLASSES de PERFECTIONNEMENT
(cette brochure épuisée la souscription 1964-65)

● L'ÉDUCATEUR n° 2

Dans l'édition Second Degré un dossier pédagogique complet.

"Le journal scolaire au Second Degré"

Dans l'édition Premier Degré des bandes enseignantes dans toutes les matières

ABONNEZ-VOUS !